



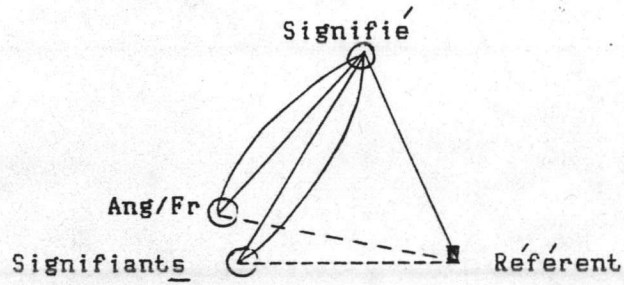
DES SIGNES AVEC DES SIGNIFIES SEMBLABLES MAIS AVEC DES
SIGNIFANTS DIFFERENTS.

Nous savons que la signification est le substantiel tandis que la forme est le contingent, l'arbitraire, le variable de langue à langue. Est-ce que à toute différence de sens linguistique correspond une différence de forme?

La forme linguistique, visible et concrète, n'est alors qu'un flacon dont le contenu, liqueur immatérielle et substantielle tout à la fois, est évidemment transmissible de langue à langue, par une simple enveloppe.¹

Le mot renvoie à un être, une chose et une notion. Et il arrive que la structure phonique ou morphologique de mots informe sur la nature des objets dont ils sont les symboles. Un grand nombre de mots sont construits avec la procédure du codage arbitraire : motivé ou immotivé. Et la plupart de ces mots ont une forme conventionnelle. C'est à dire qu'il est banal que les équivalents possèdent des signifiants différents bien qu'ils aient en commun les référents et tirent des concepts semblables.

¹ Anne Hénault, Les enjeux de la sémantique (Paris : PUF, 1979), p.21.



Cela indique que le signifiant n'a donc pas de relation directe avec la réalité et qu'il se lie à un signifié arbitrairement. C'est la convention qui établit leur relation. Par exemple;²

3.1. Les opaques

ANG.		FR.
byte	-	octet
caddie	-	chariot
chip	-	puce
data	-	donnée
demurrage	-	surestaries
design	-	stylistique
digital	-	numérique
dolly	-	diabolo
feature	-	varia
file	-	fichier
flag	-	drapeau
gate	-	porte
scripter	-	transcrire
sensor	-	capteur

² L'APFA, "700 mots d'aujourd'hui pour les affaires"

descramb	-	désembrouillage
comcorder	-	caméscope
interview	-	entretien
jetway	-	passerelle
jump	-	saut
label	-	étiquette
occurence	-	événement
pack	-	emballage
proof	-	épreuve
rack	-	casier
record	-	enregistrement
ring	-	anneau
set	-	instaurer
single	-	individuel
skills	-	compétence
spread	-	marge
string	-	chaîne
switch	-	arbitrage
teaser	-	aguiche
waiver	-	dispense
abstract	-	résumé
desk	-	réduction

A partir de ces exemples, nous ne pouvons pas déduire les traits distinctifs de chaque signe. Et si la communauté linguistique ne dit pas qu'ils sont des mots équivalents, nous ne pouvons pas savoir que ces mots signifient des concepts semblables, ou réfèrent aux mêmes objets réels. La forme signifiante de ces mots ne nous implique en rien. C'est à dire, qu'il semble qu'il n'y ait aucune relation extérieure. Leur relation est conventionnelle.

La liste des mots ci-dessus montre qu' il nous est impossible de dire que chaque paire de mots est équivalente si nous ne consultons pas un dictionnaire bilingue. Leurs signifiants sont très différents. Par exemple;

a) *data* - *donnée*

"Spécialt. Informations chiffrées intervenant dans une étude statistique = *data*, (emprunt américain au latin) : informations statistiques chiffrées relatives à une situation, une enquête, une étude."³

b) *byte* - *octet*

"Multiple de 8 bits (Bit) - Contraction de binary digit : unité d'information exprimée sous forme binaire. Par extension, la capacité de mémoire d'un ordinateur s'évalue suivant le nombre de bit dont il dispose"⁴

c) *chip* - *puce*

"A thin, flat piece of silicon, less than 1/4 inch square, bearing a network of circuits that perform all of the basic functions required by most computer programs"⁵

d) *digital* - *numérique*

"Se dit, par opposition à analogique, de la représentation de données d'information ou de grandeurs physiques au moyen de caractères - des chiffres généralement - et aussi des systèmes, dispositifs ou procédés employant ce mode de représentation discrète"⁶

³ Dictionnaire commercial, p.89.

⁴ Lexique pratique commercial, p.61,285.

⁵ The Random House Handbook of Business Terms, p.188.

⁶ Arrêtés de Terminologie.

Cette sorte de mots, mots simples, paraît difficile à comprendre. Ils sont du domaine informatique. Nous connaissons les définitions à l'aide du dictionnaire. C'est notre seul moyen. Il y a d'autres sortes de mots : mots dérivés et mots composés. Ici, bien que les signifiants soient bâtis d'une manière conventionnelle, les méthodes de dérivation et de composition sont semblables. Ainsi, la similitude de procédure et l'identité de signification aident chaque paire de mots à devenir équivalents. La connaissance de mots simples nous aide à comprendre un nouveau concept à partir du nouveau signe ; c'est un sens motivé. Nous ne parlerons pas de concepts des équivalents mais nous mettrons l'importance sur les deux méthodes de formation lexicale.

3.2. Les dérivés

Maintenant, nous allons parler de "dérivation". La dérivation offre la possibilité de produire en séries nombreuses des dérivés de différentes valeurs. Le terme de dérivation peut désigner de façon générale le processus de formation des unités lexicales. "La dérivation est la liaison généalogique d'un mot avec un autre mot, soit de la même langue soit d'une autre langue, d'où il tire son origine."⁷

Le Dictionnaire de linguistique dit que la dérivation consiste en l'agglutination d'éléments lexicaux, dont un au moins n'est pas susceptible d'emploi indépendant, en une forme unique. Il existe trois sortes de classes grammaticales pour les mots : le substantif, le verbe, l'adjectif. Avec un même mot, on peut passer d'

⁷ J-P. Leduc - Adine, " La terminologie grammaticale. " Langue française N°47 (septembre, 1980), p.139.

une classe à l'autre de manière systématique.

La dérivation affixale

: les suffixes

(La liste des mots est tirée de "700 mots d'aujourd'hui pour les affaires.")

3.2.1. Suffixes de substantifs

3.2.1.1. Transformation d'un substantif en un autre substantif :

ANG.		FR.	
discount	-> discounter	-	minimargeur <- minimarge
camera	-> cameraman	-	cadreur <- cadre
engineer	-> engineering	-	ingénierie <- ingénieur
leader	-> leadership	-	chefferie <- chef
liquid	-> liquidator	-	soldeur <- solde
market	-> marketer	-	mercaticien <- mercatique
package	-> packaging	-	conditionnement <- condition
design	-> designer	-	stylicien, styliste <- style
rate	-> rating	-	notation <- note
ticket	-> ticketing	-	billeterie <- billet
group	-> groupman	-	groupiste <- groupe
cable	-> cableman	-	câbliste <- câble
factor	-> factoring	-	affacturage <- affacture

3.2.1.2. Transformation d'un adjectif
en un substantif:

ANG.		FR.	
clear	-> clearance	-	clairance <- clair
rough	-> roughman	-	visualiseur <- visuel
royal	-> royalty	-	redevance <- redevable
utile	-> utilities	-	commodités <- commode

3.2.1.3. Transformation d'un verbe en
un substantif:

ANG.		FR.	
to bargain	-> bargaining	-	marchandage <- v.marchander
to compile	-> compiler	-	compilateur <- v.compile
to consult	-> consulting	-	consommation <- v.consommer
to deal	-> dealer	-	revendeur <- v.vendre
to dispatch	-> dispatches	-	répartiteur <- v.répartir
to enable	-> enabling	-	validation <- v.valider
to fade	-> fader	-	équilibrement <- v.équilibrer
to fade	-> fading	-	évanouissement <- v.évanouir
to finish	-> finisher	-	finisseur <- v.finir
to fit	-> fittings	-	raccorderie <- v.raccorder
to lead	-> leader	-	meneur <- v.mener
to load	-> loader	-	chargeur <- v.charger
to match	-> matching	-	alignement <- v.aligner
to meet	-> meeting	-	réunion, rassemblement <- v.réunir, rassembler

ANG.		FR.	
to phone	-> phoning	-	vente <- v.vendre
to pick	-> picking	-	prélèvement <- v.prélever
to press	-> pressing	-	nettoyeur <- v.nettoyer
to process	-> processing	-	traitement <- v.traiter
to split	-> splitting	-	division <- v.diviser
to strip	-> stripping	-	démembrement <- v.démembrer
to train	-> training	-	formation <- v.former
to understand	-> understanding	-	arrangement <- v.arranger
to walk	-> walkman	-	baladeur <- v.balader
to post	-> poster	-	affiche <- v.afficher

3.2.2. Suffixes d'adjectifs

3.2.2.1. Transformation d'un substantif en un adjectif:

ANG.		FR.	
mute	-> muting	-	silencieux <- silence
face	-> facing	-	frontale <- front

3.2.3. Suffixes de verbes

3.2.3.1. Transformation d'un substantif en un verbe :

ANG.			FR.	
format	-> to format	-	v.formater	<- format
list	-> to list	-	v.lister	<- liste
score	-> to score	-	v.scorer	<- score

Remarquons que les dérivés ci-dessus sont constitués par la méthode de suffixation. Les suffixes servent souvent à faire passer un nom de base d'une classe grammaticale à une autre.

A. Transformation d'un adjectif en un substantif

(Nom de qualité, de système, d'état)

: -ance / -eur / -ité

B. Transformation d'un substantif en un autre substantif

(Nom d'agent, d'instrument, de personne exerçant un métier)

: -eur / -erie / -ien / -iste / -tion / -age / -ement

: -er / -or / -ing / -ship / -man

C. Transformation d'un verbe en un substantif

(Nom d'action, d'état ou de résultat)

: -erie / -ition / -ation / -ment

: -er / -ing

D. Transformation d'un substantif en un adjectif

: -ieux / -ale

: -ing

E. Transformation d'un substantif en un verbe

: - er

Ces suffixes nous aident à connaître la nature des mots et à en comprendre les sens. Nous pouvons classifier les parties du discours en mettant en avant les suffixes, ce qui nous permet de deviner des concepts.

L'anglais et le français utilisent le même moyen de dérivation pour enrichir leur vocabulaire.

3.3. Les composés

Hormis la dérivation, il y a un autre procédé très commode pour fabriquer des vocables nouveaux. La composition consiste à obtenir un mot nouveau en juxtaposant ou en liant d'une manière quelconque deux mots qui possèdent chacun leur pleine autonomie.

Il est préférable pour l'anglais et le français d'avoir recours à la combinaison d'un terme avec un complément ou un déterminant pour former une nouvelle unité. Les mots composés sont des mots dont les éléments constitutants sont eux-mêmes soit des mots de la langue, soit des mots ou des radicaux savants d'origine anglaise ou française, latine ou grecque. Et les structures et les classes de mots sont variées: il existe 1) une composition par juxtaposition ou par lexicalisation de divers syntagmes, nominaux, verbaux, adverbiaux, 2) une composition par préfixe.

Regnier-Desmarais donnait en 1706 cette définition:

Les noms composez, sont ceux qui outre leur dérivation, admettent encore dans leur formation, quelque particule, quelque préposition, quelque nom, quelque adverbe ou quelque verbe, qui estant mis à la teste du nom, s'y joint de telle sorte, qu'ordinairement on ne l'en peut séparer, sans détruire la signification qu'ils ont, estant ensemble.⁸

⁸ J.-P. Leduc-Adine, "La terminologie grammaticale", p.40.

Les méthodes de composition de l'anglais et du français diffèrent sur un point important : c'est la structure syntaxique "l'ordre des éléments constituants"; il est progressif dans le français qui place le déterminant après le déterminé. Inversement, en anglais, le déterminant précède le déterminé. Puis, tandis que l'anglais préfère deux noms composés, le français aime mieux la construction dite du "complément du nom".

Quant au sens du mot composé, bien que chacun des éléments d'un mot composé existe séparément, son sens n'est pas la somme de sens de chaque partie. Et des mots composés réunis ou non par un tiret constituent un tout difficilement dissociable.

Cette méthode de formation lexicale est pratiquée dans ces deux langues à la fois. Elles se ressemblent au niveau du procédé pour référer à une même chose. Dans la langue de spécialité, les éléments en question sont souvent des transpositions françaises ou anglaises de mots grecs ou latins. La conceptualisation est donc la même, c'est à dire que les mots qui sont définis comme équivalents signifient des concepts identiques. Mais au delà de la formation lexicale, ces mots sont différents parce que chaque langue possède des termes définis d'une manière conventionnelle.

Il est alors difficile que deux langues différentes aient des mots composés dont les signifiants soient semblables. Nous allons donc analyser leurs équivalents seulement au niveau de la structure de la formation lexicale.

(Tout l'exemple vient de "700 mots d'aujourd'hui pour les affaires.")

3.3.1. NOM + NOM

- COMPLEMENT du NOM

ANG.		FR.
agency fee	-	commission de gestion
brand name discounter	-	minimarge de produits de marque
business game	-	jeu d'entreprise
business man	-	homme d'affaires
business school	-	école de commerce et de gestion
cash-flow	-	capacité d'autofinancement
cash management	-	gestion de trésorerie
color display	-	affichage en couleur
commitment fee	-	commission d'engagement
computer map	-	carte d'infographique
copy testing	-	test d'évaluation
disk pack	-	chargeur de disques
futures market	-	marché de contrats à terme
futures option	-	option sur contrats à terme
gate-way	-	point d'accès
gold exchange standard	-	étalon de change, or
home service	-	distribution à domicile
house organ	-	journal interne d'entreprise
investment trust	-	fonds de placement fermé
job evaluation	-	évaluation des tâches
loss leader	-	produit d'appel
management fee	-	commission de chef
performance bond	-	garantie de bonne fin
product manager	-	chef de produit
product management	-	gestion des produits
product mix	-	stratégie de produits
product planning	-	plan de développement des produits

ANG.		FR.
project manager	-	maître d'oeuvre
reporter-cameraman	-	reporteur d'images
show business	-	industrie du spectacle
show-room	-	magasin d'exposition
spot-market	-	marché au comptant
stock option	-	option de titres
stock option plan	-	plan d'option sur titres
survival kit	-	équipement de survie
task-force	-	groupe de projet
turn key job	-	clé en main
usines center	-	centre de magasins d'usine
usine center	-	magasin d'usine
venture capital	-	capital-risque
window dressing	-	habillage de bilan
world trade center	-	centre d'affaires international
batch processing	-	traitement par lots
factory outlet	-	magasin d'usine
rack jobber	-	gestionnaire indépendant de rayons
random access memory	-	mémoire à accès direct (mémoire vive)
transit clause	-	bout en bout
event of default	-	déchéance du terme

3.3.2. NOM + NOM - NOM + ADJECTIF

ANG.		FR.
administration guidance	-	incitation administrative
brand benefit acceptance	-	bénéfice publicitaire
clean on board bill of lading	-	connaissance net
duty free shop	-	boutique franche
high level language	-	langage évolué
tax free shop	-	boutique franche
trade show	-	exposition interprofessionnelle
bearish market	-	marché baissier
composite package	-	emballage groupé
flat fee	-	commission immédiate
joint-venture	-	entreprise conjointe
center-spread	-	double page centrale

3.3.3 NOM + NOM - ADJECTIF + NOM

ANG.		FR.
department store	-	grand magasin

3.3.4. NOM + NOM - ADJECTIF + à + VERBE

ANG.		FR.
convenience food	-	prêt - à - manger

3.3.5. NOM + NOM

- NOM + NOM

ANG.		FR.
discount price	-	prix minimarge
freight or carriage, and insurance paid to	-	frêt ou port payé, assurance comprise, jusqu'à
gold bullion standard	-	étalon, or lingot
input-output table	-	tableau entrées-sorties
landscape office	-	bureau paysager
paper board	-	tableau papier
risk management	-	prévention-assurance
shopping mall	-	galerie marchande
staff and line	-	hiérarchico-fonctionnelle
warehouse store	-	magasin-entrepôt

3.3.6. ADJECTIF + NOM - NOM + ADJECTIF

ANG.		FR.
automated factory	-	atelier flexible
comprehensive assurance	-	assurance multirisque
direct costing	-	coût variable
direct mail	-	message publiposté
free carrier	-	franco-transporteur
full text	-	en texte intégral
fundamental breach	-	contravention essentielle
hot money	-	capitaux flottants
non-random sample	-	échantillonnage raisonné

ANG.		FR.
open front	-	vitrine ouverte
open interview	-	entretien non directif
open ticket	-	billet ouvert
peg board	-	panneau perforé
quick look	-	épreuve minute
serial access	-	accès séquentiel
soft drinks	-	boissons rafraîchissantes
split run	-	tirage équifractionne
tangible asset	-	actif corporel
random access	-	accès direct

3.3.7 ADJECTIF + NOM - COMPLEMENT du NOM

ANG.		FR.
advisory-committee	-	comité de restructuration
aggregate excess	-	excédent de sinistres cumulés
back cover	-	reprise du passé
commercial paper	-	billet de trésorerie
incentive-tour	-	voyage de stimulation
inflationary gap	-	écart d'inflation
initial-margin	-	dépôt de garantie
mutual fund	-	fonds de placement ouvert
new-money	-	crédit de restructuration
soft landing	-	atterrissage en douceur
random walk	-	route au hasard
retail banking	-	banque de détail

3.3.8. ADJECTIF + NOM - ADJECTIF + NOM

ANG.		FR.
jumbo - jet	-	gros - porteur
high touch	-	haute personnalisation

3.3.9. VERBE + NOM - COMPLEMENT du NOM

ANG.		FR.
back up line	-	ligne de substitution
boarding pass	-	carte d'accès à bord
cash and carry market	-	magasin de gros en libre service
clearing house	-	chambre de compensation
lay time	-	temps de planche
to order bill of lading	-	connaissance à ordre
laydays	-	jours de planche
pay out period	-	délai de récupération (du capital investi)
pay out ratio	-	taux de distribution
rollover credit	-	crédit à taux révisable
running down clause	-	garantie de recours
search consultant	-	conseiller en recrutement
selling group	-	syndicat de placement
steering committee	-	comité de restructuration

3.3.10. VERBE + NOM - NOM + NOM

ANG.		FR.
drive-in cinema	-	ciné-parc

3.3.11. VERBE + NOM - NOM + ADJECTIF

ANG.		FR.
cross fading	-	fondu enchaîné
sleeping partner	-	associé passif

3.3.12. VERBE - COMPLEMENT du NOM

ANG.		FR.
(loss) carry back	-	report en arrière (de déficit)
check out	-	caisse de sortie
drive-in	-	service au volant
flash-back	-	retour en arrière
stand by	-	ligne de crédit
lease-back	-	cession-bail
stop and go	-	coups d'accordéons

3.3.13. VERBE - VERBE

ANG.	FR.
cash and carry	- payer. prendre

Nous pouvons résumer ce qui fait la structure des composés anglais et français de la façon suivante :

A. Les composés anglais

1. Le déterminant + Le déterminé

- Nom suivi d'un autre nom
- Verbe suivi d'un nom
- Adjectif suivi d'un nom

2. Groupe du verbe

- Verbe
- Verbe suivi d'une préposition

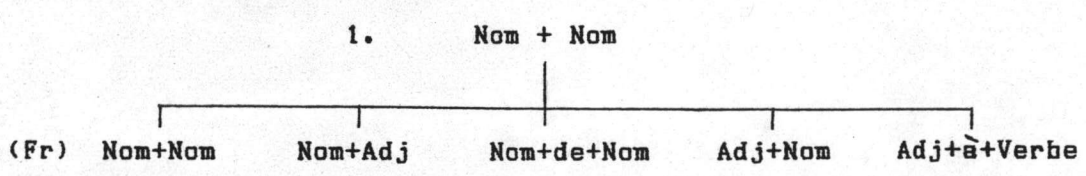
B. Les composés français

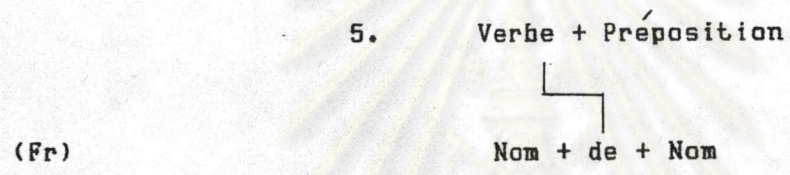
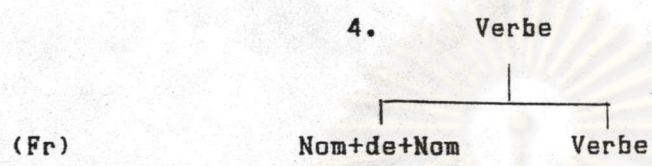
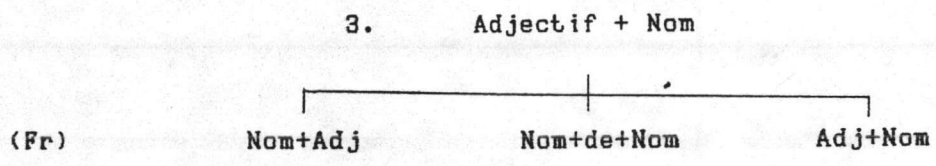
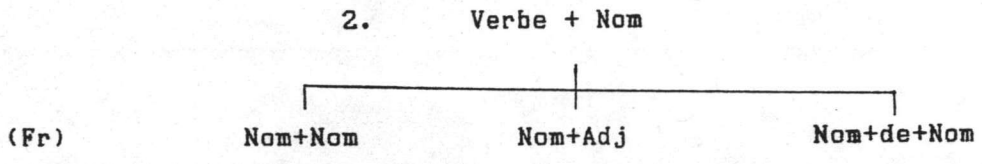
1. Le déterminé + Le déterminant

- Nom suivi d'un autre nom
- Nom suivi d'un adjectif
- Nom suivi d'une préposition introduisant un complément de nom
- Adjectif suivi d'un nom
- Adjectif + à + verbe

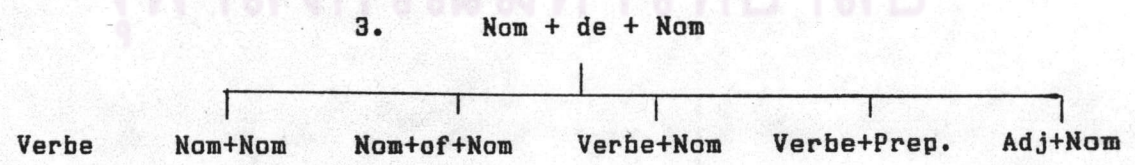
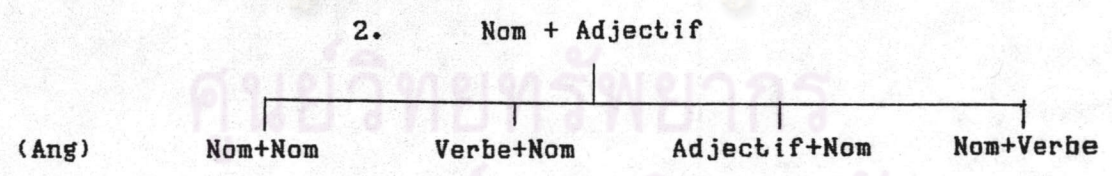
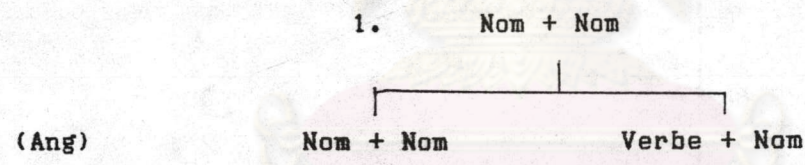
Puis, en comparant la structure des composés de ces deux langues, nous faisons des diagrammes pour montrer leurs relations.

A. L'anglais





B. Le français



Ces diagrammes nous montrent que les composés anglais préfèrent le procédé qui fait appel à deux substantifs puisque la

relation entre les termes est simple et claire. C'est la construction la plus typique de la composition anglaise. Hormis le nom, on peut former un nom par un verbe, appelé "deverbal noun"⁹ dont le modèle est "Noun + deverbal noun". En anglais, il y a plusieurs types de cette sorte de mots composés. Par exemple,

- a) N² caused by N¹
 - food poisoning = poisoning caused by food
 - sun burn = burn caused by sun
- b) N² done with N¹
 - stream cleaning
 - gun fight
- c) N² of N¹
 - heart failure
 - population growth
- d) N² made from N¹
 - grape wine
 - peanut butter
- e) N² at/on/in N¹
 - home cooking
 - boat ride
 - room service

Dans ce cas, le deuxième nom est un nom de base tandis que le premier nom vient le modifier:

The sense of the compound can be at least roughly paraphrased as a sentence in which the verbe is the one

⁹ George L. Dillion, Introduction to Contemporary Linguistic Semantic (New Jersey : Prentice - Hall Inc, 1977), p.51.

underlying the second (deverbal) noun and the first plays some role in relation to it.¹⁰

Les composés français réclament une préposition pour le complément déterminatif afin d'indiquer le but, le moyen, le lieu ou une caractéristique. Selon Nyrup, le type Nom + préposition + Nom est la composition française par excellence. Elle est, en effet, à la fois traditionnelle et vivante. Elle a aussi l'avantage de représenter la réalité de façon suggestive et claire. On pourrait remarquer que par ces mots composés, la traduction de sens est satisfaisante.

Du point de vue stylistique, les synthèmes formés de deux substantifs sont dans un rapport de composition, en français;

1. Sans préposition :

venture capital	-	capital-risque
buffer	-	mémoire-tampon
leasing	-	crédit-bail

2. Avec préposition :

business game	-	jeu d'entreprise
business man	-	homme d'affaires

Et ce dernier style occupe une grande place dans la composition française.

Remarquons la catégorie (3.3.8.) où, en français, l'adjectif qui détermine ou qualifie le substantif est placé avant le nom. Il y a plusieurs adjectifs qui précèdent le nom : beau, bon, court, grand, gros, haut, jeune, poli, long, mauvais, meilleur, méchant, petit,

¹⁰ George L. Dillion, Introduction to Contemporary Linguistic Semantics, p.51.

pauvre, sot, vaste, vieux et vilain. Ces adjectifs sont monosyllabiques, ils peuvent donc se placer devant le nom. C'est le cas de la prononciation française. Cette structure de composition est conforme donc à la structure de l'anglais.

Dans un rapport de coordination, les synthèmes formés de deux substantifs sont joints d'ordinaire par un trait d'union.

1. Le premier élément peut être considéré comme prédominant, puisqu'il donne son genre à l'ensemble :

warehouse store - magasin-entrepôt

2. Ou le second élément se rapproche de la fonction prédicative, en exprimant la destination particulière que possède l'objet désigné par le premier terme:

autocenter - centre-auto

En anglais, parmi les deux substantifs, le premier est défini toujours comme prédicatif:

agency-fee
product manager
show business

Les mots composés dans cette partie sont formés avec des éléments anglais et français pour former des termes nouveaux. La composition est prise comme un modèle de formation de chaque langue maternelle. Les types de composition sont alors différents. Pourtant, ces deux langues utilisent le procédé de composition de manière comparable. Celui-ci permet finalement de renvoyer à des concepts semblables.

3.4. Les composés / Les simples

Hormis la composition indigène, il existe aussi la composition savante. Cette méthode sert de modèle universel pour donner des mots simples (A). Ce sont les mots composés avec des éléments grecs ou latins. Les composés de la partie précédente sont, au contraire, formés d'éléments réellement anglais ou français. Il existe encore deux sortes de mots simples : (B) ce sont les mots affixés anglais et français, (C) ce sont les mots opaques.

Ce que nous voulons faire ici, c'est la comparaison de structures lexicales différentes entre chaque équivalent anglais-français. Tandis qu'une langue produit un mot composé, une autre forme un mot simple.

(La liste d'exemple est prise de "700 mots d'aujourd'hui pour les affaires.)

A. Le mode de composition savante : il s'agit surtout dans les vocabulaires scientifique ou technique, des synthèmes dont un élément au moins n'appartient pas au vocabulaire anglais ou français; il est pris au latin ou au grec.

Par exemple :

1. Le premier élément adjectival :

<u>megatrend</u>	-	tendance lourde
<u>discount house</u>	-	<u>minimarge</u>

2. Le premier élément est une particule :

<u>ex ship</u>	-	bord (à)
<u>ex work</u>	-	départ - usine

3. Le 2^e élément exprimant une activité, une situation :

<u>media research</u>	-	<u>médialogie</u>
<u>media research man</u>	-	<u>médialogue</u>

B. Le mode d'affixation : il arrive qu'un mot constitue à lui seul un ensemble d'éléments qui apportent chacun au moins une information. "Les simples" en ce cas veulent dire les mots affixés dont les suffixes viennent de l'anglais ou du français.

Par exemple:

1. Suffixes nominaux "concrets"

box pallette - *filtneur*
splinkler - *glicteur d'incendie*

2. Suffixes nominaux "abstraites"

shared values - *finalité*
brainstorming - *remue-méninges*

3. Suffixes diminutifs

small supermaket - *superette*

C. Le mode de création arbitraire : ce type traditionnel de formation fait des mots immotivés. Ce sont des termes nouveaux d'une structure simple. Il n'y a pas la motivation terminologique et conceptuelle dans les mots opaques. On crée un signe nouveau pour un nouveau référent.

3.4.1. ANG. COMPOSES - FR. SIMPLES

3.4.1.1. ADJ. + NOM - DES SUBSTANTIFS

ANG. structure composée FR. structure simple

holding company	-	tenante
advanced lay out	-	maquette
advertising man	-	publicit <u>aire</u>
floppy disk	-	disqu <u>ette</u>
goodwill	-	sur <u>va</u> leur

ANG. structure composée

FR. structure simple

hard copy	-	tirage
hit-parade	-	palmarès
outplacement	-	<u>replacement</u>
overlap	-	<u>débordement</u>
personal stereo	-	<u>baladeur</u>
rough lay-out	-	esquisse
simple lay-out	-	crayonné
small hypermarket	-	<u>hypérette</u>
small supermarket	-	<u>supérette</u>
visual telephone	-	<u>visophone</u>
shared values	-	<u>finalité</u>

3.4.1.2. NOM + NOM

ANG. structure composée

FR. structure simple

base line	-	<u>signature</u>
box palette	-	<u>filteneur</u>
brand name recall	-	<u>mémomarque</u>
bulk carrier	-	<u>vraquier</u>
camping car	-	<u>autocaravane</u>
car ferry	-	<u>transbordeur</u>
code element	-	<u>codet</u>
computer science	-	<u>informatique</u>
consumption research	-	<u>consommatique</u>
data processing	-	<u>informatique</u>
discount house	-	<u>minimarge</u>

 ANG. structure composée

FR. structure simple

display device	-	<u>visuel</u>
electronic money	-	<u>monétique</u>
excess loss	-	<u>sursinistres</u>
ferry boat	-	<u>transbordeur</u>
flip-flop	-	bascule
game software	-	<u>ludiciel</u>
garden-center	-	<u>jardinerie</u>
headline	-	titre
home center	-	<u>maisonnerie</u>
index number	-	indice
leads and lags	-	<u>termillage</u>
line man	-	<u>opérationnel</u>
marketing-mix	-	<u>marchéage</u>
media research	-	<u>médialogie</u>
media research man	-	<u>médialogue</u>
office automation	-	<u>bureautique</u>
pin - pad	-	<u>certificateur</u>
pocket calculator	-	<u>calculette</u>
self-help housing	-	<u>autoconstruction</u>
staff man	-	<u>fonctionnel</u>
story-board	-	<u>scénarimage</u>
stylist elements	-	<u>stylisme</u>
super ordinate goals	-	<u>finalité</u>
trade mart	-	<u>expomarché</u>
train ferry	-	<u>transbordeur</u>
videophone conference	-	<u>visioconférence</u>
water resistant	-	étanche
stop loss	-	<u>surpertes</u>
guidelines	-	<u>directives</u>
keyboard	-	<u>clavier</u>

3.4.1.3. VERBE + EXPANSION

ANG. structure composee		FR. structure simple
come back	-	<u>retour</u>
stop-over	-	<u>étape</u>
take off	-	<u>décollage</u> (d'une économie)
tie-in	-	<u>rappel</u>
turn over	-	<u>rotation</u>
back up	-	<u>secours</u>
draw back	-	<u>rembours</u>

3.4.1.4. ADVERBE + NOM

ANG. structure composée		FR. structure simple
off-price	-	<u>superminimarge</u>
off-shore	-	<u>extraterritorial</u>

3.4.1.5. VERBE + EXPANSION - ADJECTIF

ANG. structure composée		FR. structure simple
fade out	-	<u>fondu</u>

3.4.1.6 ADVERBE + NOM - ADJECTIF

ANG. structure composée - FR. structure simple

off-line - autonome

3.4.1.7. ADJECTIF + ADJECTIF - ADJECTIF

ANG. structure composée - FR. structure simple

open-marketable - éligible

Les composés anglais sont divisés en plusieurs catégories :

1. Noms suivis d'un autre nom
2. Adjectifs suivis d'un nom
3. Verbe avec expansion
4. Adverbes suivis d'un nom

La composition française au moyen de :

1. Les préfixes qui se joignent à des substantifs ou à des adjectifs ont la valeur d'un adjectif ou d'un adverbe modifiant la base.

a) Les préfixes grecs :

auto- indique que l'action est réfléchie

mini- (tiré de minimum) : <<petit, très petit>>

b) Les préfixes latins :

extra- <<à l'extérieur de>>

in- <<l'intériorité>>

mé,més-	<<préfixe péjoratif du francique (langue)>>
ré-	<<la répétition>>
super-	<<très grand>>
sur-	<<en haut, au-dessus>>
trans-	<<à travers, au-delà>>
mémo-	<<rappeler>> <- memor
expo-	<<mettre en vue>>
vis-	<<aspect, apparence, vue>> <- visus
de-, dé-,	<<l'éloignement, la séparation
des-, dés-	la privation>> <- dis

2. Les suffixes

le résultat

a) Suffixes nominaux abstraits, indiquant l'action et

- action / -age / -ure / -isme
- ite / -erie / -ique

b) Suffixes nominaux "concrets" désignant des acteurs

- eur / -ier / -aire
- logue << qui étudie >>
- logie << science de.....>>

c) Suffixes diminutifs

- ette / -et

d) Suffixes adjectivaux

- ique / -tion / -el
- able / -iel

3.4.2.1. DES SUBSTANTIFS - NOM + NOM

ANG. structure simple		FR. structure composée
<u>brainstorming</u>	-	remue-méninges
<u>buffer</u>	-	mémoire-tampon
<u>cubitainer</u>	-	caisse-outre
<u>leasing</u>	-	crédit-bail
<u>snack</u>	-	casse-croûte

3.4.2.2.

NOM + ADJECTIF

ANG. structure simple		FR. structure composée
<u>casting</u>	-	distribution artistique
<u>display</u>	-	carton publicitaire
<u>escalator</u>	-	escalier mécanique
<u>renting</u>	-	location temporaire
<u>megatrend</u>	-	tendance lourde
<u>straddle</u>	-	ordre lié

3.4.2.3.

COMPLEMENT du NOM

ANG. structure simple		FR. structure composée
<u>barter</u>	-	accord de tronc
<u>benchmark</u>	-	test de performance
<u>boycott</u>	-	grève des achats
<u>client</u>	-	maître d'ouvrage
<u>copyright</u>	-	droit de reproduction

ANG. structure simple		FR. structure composée
deposit	-	dépôt de garantie
<u>excess</u>	-	excès de demande
<u>hoverport</u>	-	port d'aéroglesseurs
lobby	-	groupe de pression
<u>parking</u>	-	parc de stationnement
<u>sprinkler</u>	-	gicleur d'incendie
<u>tramping</u>	-	transport maritime à la demande
trend	-	tendance de fond
<u>voucher</u>	-	bon d'échange

3.4.2.4.

ADJ. + à + VERBE

ANG. structure simple		FR. structure composée
kit	-	prêt - à - montrer

Les composés français sont formés de plusieurs façons :

1. Noms suivis d'un autre nom
2. Noms suivis d'un adjectif
3. Noms suivis d'une préposition introduisant un complément de nom
4. Adjectifs suivis d'une préposition + infinitif

La composition anglaise au moyen de :

1. Les préfixes

ex- / dis-
hover- / mega-

2. Les suffixes

-er / -et / -y / -le
-ient / -it / -ing

Enfin, nous arrivons à la conclusion. La méthode de composition est utilisée fréquemment pour la création d'un néologisme. Les formateurs préfèrent, surtout pour les termes techniques, des mots composés parce que l'interlocuteur connaît explicitement ou implicitement un sens d'une réalité précise dans un système de référence. Il est trop difficile pour les usagers d'apprendre un grand nombre de mots nouveaux, c'est à dire que l'interlocuteur doit fournir une nouvelle référence pour la nouvelle réalité. Mais au moyen de la composition, avec un sens motivé, l'interlocuteur peut comprendre les mots nouveaux. En même temps, les formateurs n'abandonnent absolument pas les mots simples. L'anglais et le français aiment encore retourner aux éléments gréco-latins pour les mots spécifiques. Quand les usagers voient leur signifiant, ils savent immédiatement que ce sont des mots techniques bien qu'ils ne les comprennent pas. Et pour que des termes ne soient pas trop longs, l'affixation peut être utilisée. Les linguistes créent ensuite des mots simples nouveaux pour annoncer que ces mots - ci ont des références nouvelles.

3.5. Les calques

Chaque langue possède son système de composition et de dérivation appropriés. Cette remarque est visible dans un phénomène linguistique appelé 'le décalquage'. Le français et l'anglais

s'empruntent naturellement le sens des signes et chacun adapte la forme lexicale ou syntaxique d'une façon conventionnelle. Ainsi, leurs équivalents sont identiques en sens, mais leurs formes sont particulières selon leur systèmes de formation.

Dans l'emprunt, nous éliminons les glissements de sens de termes français sous l'influence d'un mot étranger de forme voisine. Le décalquage est un des processus de l'emprunt : les calques sont composés de mots d'origine qui reproduisent une expression étrangère.

Par exemple:

a) *contrôleur*, qui signifie normalement 'vérifier, maîtriser', prend souvent, de nos jours, le sens de 'diriger, gouverner' sous l'influence de l'anglais 'to control'.

b) *réaliser*, qui veut dire 'to achieve, to carry out', tandis que 'to realize' équivaut à 'se rendre compte de.'

c) *manager* imite le mot anglais 'to manage' qui veut dire maintenant 'manier et diriger.'

Ces exemples montrent le cas du calque sémantique; c'est le procédé par lequel le sens d'un mot étranger déteint sur un mot indigène de forme identique.

(La liste des mots ci-dessous vient de "700 mots d'aujourd'hui pour les affaires" de L'APFA.)

Il existe deux sortes de calques :

1. Le calquage peut être partiel

<u>compact disc</u>	-	disque <u>compact</u>
<u>mobile disco</u>	-	<u>discomobile</u>
<u>video tape</u>	-	bande <u>vidéo</u>

2. Le calquage intégral est le plus souvent

data bank	-	banque de données
open ticket	-	billet ouvert
show business	-	industrie du spectacle

Il existe deux formes de calques :

3.5.1. Les uns conservent l'ordre particulier du français (déterminant + déterminé) :

ANG.		FR.
high tech	-	haute technologie
self service	-	libre service

3.5.2. Beaucoup d'autres respectent l'ordre normal du français (déterminé + déterminant) :

ANG.		FR.
auto center	-	centre-auto
bonsai strategy	-	stratégie du bonsai
blind test	-	test aveugle
call option	-	option d'achat
captive company	-	société captive
catalog show room	-	magasin d'exposition (des produits du catalogue)
comfort letter	-	lettre de confort
compact disc	-	disque compact
container terminal	-	terminal à conteneurs
cross couponing	-	couponnage croisé

ANG.		FR.
cross default	-	défaut croisé
cross fertilization	-	fertilisation croisée
check list	-	liste de vérification
container carrier	-	porte-conteneurs
container ship	-	navire porte-conteneurs
conversational mode	-	mode dialogue
corporate culture	-	culture d'entreprise
dollar gap	-	penurie de dollars
data bank	-	banque de données
data base	-	base de données
data collector	-	collecteur de données
deficiency payment	-	paiement différentiel
direct access	-	accès direct
expert systems	-	systemes experts
feasibility study	-	étude de faisabilité
field work	-	travail de terrain
gold point	-	point d'or
floating point	-	virgule flottante
freezer center	-	centre de surgelés
frio-center	-	
handy pack	-	emballage à poignée
half-register	-	demi-registre
investment company	-	société d'investissements
keyword	-	mot clé
know-how	-	savoir-faire
learning curve	-	courbe d'expérience
life support equipment-		équipement de vie
made in	-	fabriqué en
marketing management-		management mercatique
marketing research	-	recherche en mercatique

ANG.		FR.
media planning	-	plan média
mobile disco	-	discomobile
mass display	-	présentation de masse
multi-pack	-	emballage multiple
negligence clause	-	clause dite négligence
off-price chain	-	chaîne de superminimarge
off-shore place	-	place extraterritoriale
on line	-	en ligne
open market	-	marché ouvert
press-book	-	album de presse
put option	-	option de vente
real time	-	temps réel
red clause	-	clause rouge
saving plan	-	plan d'épargne
selective selling	-	distribution sélective
self service station	-	station libre-service
self selection	-	préselection
shopping-center	-	centre commercial
split run test	-	test sur tirage
spot credit	-	équifractionné crédit ponctuel
sportsware	-	vêtements sport
social marketing	-	mercatique sociale
revolving credit	-	crédit renouvelable
technological gap	-	retard technologique
time code	-	code temporel
time sharing	-	temps partagé
video tape	-	bande vidéo
video terminal	-	terminal vidéo
back to back	-	dos à dos

ANG.		FR.
by product	-	sous produit
door to door	-	porte à porte
Dow Jones	-	indice Dow Jones
Kennedy round	-	négociations Kennedy

La liste des mots ci-dessous souligne le fait que la distinction se fait par la position lexicale.

En anglais		En français
(déterminant + déterminé)		(déterminé + déterminant)
		Nom + Adjectif
captive company	-	société captive
floating point	-	virgule flottante
multi-pack	-	emballage multiple
open market	-	marché ouvert
real time	-	temps réel
red clause	-	clause rouge
(déterminant + déterminé)		(déterminé + déterminant)
		Nom + Complément du Nom
container terminal	-	terminal à conteneurs
freezer center	-	centre de surgelés
handy pack	-	emballage à poignée
investment company	-	société d'investissements

Quand nous voyons les signifiants des calques, nous remarquons qu'il y a une ressemblance des signifiants des équivalents dans la liste. Au niveau du lexique, un grand nombre des mots sont semblables, voire identiques :

1. Formes identiques

: audit / auto / test / option / compact / terminal / mode / culture / base / direct / expert / management / disco / place / point / clause / plan / service / station / sport / code / captive

2. Formes semblables

: center - centre	-	fertilization	-	fertilisation
comfort - confort	-	negligence	-	négligence
access - accès	-	system	-	système
catalog - catalogue	-	register	-	registre
chain - chaîne	-	media	-	média
credit - crédit	-	press	-	presse
list - liste	-	video	-	vidéo
selective - sélective	-	collector	-	collecteur

Cette ressemblance nous aide à savoir qu'ils sont équivalents, à deviner aussi les concepts d'une autre langue bien que les structures de composition dans les mots composés soient différentes. Dans la catégorie(1), les mots équivalents diffèrent par la prononciation, dans la catégorie(2), ils diffèrent par quelques points d'orthographe.

En outre, il est impossible d'éviter les mots d'origine étrangère à une époque où les relations internationales s'imposent dans la vie quotidienne. La plupart des mots calqués sont primitivement

des mots techniques, utilisés par des spécialistes.

Quand les Français apportent des méthodes ou des opinions nouvelles dans leur pays, ils apportent aussi les noms désignants.

Voyons ces définitions du vocabulaire commercial :

a) *LE SAVING - PLAN* (*saving plan - plan d'épargne*)

"Plan d'épargne appliqué aux U.S.A. et selon lequel une partie des bénéfices de l'entreprise est versée au personnel qui doit la conserver d'une manière définie sous forme d'épargne. C'est une des formes de l'intéressement des travailleurs à l'entreprise."¹¹

b) *LE STOCK OPTION* (*stock option - option de titres*)

"Formule américaine d'association du capital et du travail, par option d'achat offerte à un salarié, en plus de son salaire et de ses primes, sur des titres de la société qui l'emploie. Cette option peut être levée dans un certain délai, ce qui rend son montant tributaire des cours de la Bourse. Le système a été adopté en France en 1971 sous la forme des options d'achats d'actions."¹²

Ces deux exemples montrent qu'avant même la formation lexicale de l'APFA, ces deux mots ont été empruntés à l'anglais parce que leurs significations sont prises selon leur contexte anglo-américain. La France les a finalement adoptés. Maintenant, ils sont remplacés par des

¹¹ CIDA, Lexique pratique commercial, p.361.

¹² Ibid., p.379.

noms français empruntant seulement les signifiés. Ainsi, ces équivalents se ressemblent seulement par les concepts auxquels ils renvoient.

En outre, dans le décalquage, le français maintient les noms propres étrangers pour conserver les signifiés internationaux.

a) *dollar gap* - *pénurie de dollars*

"Recherche systématique de 'dollars' faite par la majorité des pays du monde non communiste après la guerre de 1939-1945. Ces pays ayant besoin de 'dollars' les ont recherchés par tous les moyens possibles : Plan Marshall, systèmes des commandes off - shore"¹³

b) *Dow Jones* - *Indice Dow Jones*

"Indices boursiers américains dont les variations influencent la tendance des bourses étrangères. Ils sont publiés chaque jour à Paris ."¹⁴

c) *Kennedy round* - *négociations Kennedy*

"La plus grande négociation intervenue au sein du G.A.T.T. Son but est la réduction de moitié des tarifs douaniers;

Ses travaux ont été commencés en 1962 à l'instigation du Président John F. Kennedy. Les premiers accords ont été signés fin juin 1967: ils ont porté sur 8% du commerce mondial et réduisent les droits de douane de certains produits de 50% en cinq tranches annuelles."¹⁵

¹³ Lexique pratique commercial, p.159.

¹⁴ Ibid.

¹⁵ Ibid., p.239.

111

Les noms propres indiquent la spécialité des significations. Les concepts sont uniques, ayant de mêmes conceptualisations. Les noms étrangers sont conservés en étant décalqués sur des mots français pour rendre ces noms propres plus clairs pour les Français.

L'emprunt de signification est général dans les milieux intellectuels. Il revient à remplacer l'emprunt brutal par un autre emprunt, emprunt de sens, qui paraît moins choquant par cette raison.

a) *comfort letter* - *lettre de confort*

"Independent auditor's letter, required in securities underwriting agreements, to assure that information in the registration statement and prospectus is correctly prepared and that no material changes have occurred since its preparation."¹⁶

b) *blind test* - *test aveugle*

"Test institué entre deux ou plusieurs produits présentés de façon anonyme, identique et neutre, dans des conditions telles que ni le conditionnement, ni la marque ne puissent influencer l'enquête.

Pour éviter le phénomène d'emprunt, le décalquage est donc considéré comme la solution la plus naturelle à la francisation des langues techniques. Le calque morphologique est toujours employé par la traduction de locutions complexes.

En conclusion, les mots ou les groupes de mots décalqués tirent leurs significations et leurs valeurs de leur place au sein du

¹⁶ Jack P. Friedman, Fortune Executive Encyclopedia, p.101.

¹⁷ Dictionnaire commercial, p.271.

système linguistique. Et le champ structural de deux correspondants est rarement semblable dans les deux systèmes.

Nous parlerons maintenant d'un autre type de formation lexicale " la siglaison" qui est populaire dans le monde linguistique des affaires.

3.6. Les sigles

Les sigles constituent un phénomène linguistique très particulier dans l'activité du commerce. Dans les affaires, le sujet parlant éprouve le besoin de raccourcir les vocables trop longs. Quand un objet ou une notion ou un processus sont désignés par un assemblage de plusieurs vocables, l'usager préfère réduire cet ensemble trop encombrant à son terme le plus caractéristique.

Il est vrai que les méthodes de dérivation ou de composition sont populaires dans la formation lexicale mais pour économiser le temps, les sigles semblent les mieux adaptés. Adolf Noreen dit que la langue la meilleure est celle qui dit le plus vite et le plus clairement ce qu'il y a lieu de communiquer.

Les langues écrites ou parlées ont inventé alors un autre procédé de réduction ou d'abréviation : celui qui consiste à se servir de sigles ou assemblages d'initiales de mots. Et on les prononce comme on les écrit. Ces sigles ainsi lus et prononcés sont assimilés à des noms. Si le monde commercial s'est ingénié à inventer des formules de ce genre, c'est surtout manifestement à l'époque moderne que cet usage s'est développé. Ce procédé est traditionnel. Il réduit de façon économique les systèmes qui, lorsqu'ils se lexicalisent, sont sentis comme trop longs. Ainsi, les sigles résultent de l'abrègement

de locutions longues et complexes. Les hommes d'affaires pensent que les sigles sont clairs et justes parce qu'ils leurs paraissent motivés et évitent d'écrire ou de dire des appellations trop complexes.

Maintenant, nous allons voir la liste des sigles (tirés de "700 mots d'aujourd'hui pour les affaires.")

3.6.1. SIGLES - SIGLES

ANG.	FR.
ADP automatic data processing	TAD traitement automatique des données
BIS business intelligence system	OAP observation active permanente
BAF bunker adjustment factor	SC surcharge combustible
CF cost and freight	C et F coût et frêt
CAF currency adjustment factor	SM surcharge monétaire
CIF cost-insurance-freight	CAF coût-assurance-frêt
COG consumer oriented grid	GEC grille d'évaluation du consommateur
DAR day after recall	TDL test du lendement
DBMS data base management system	SGBD système de gestion de base de données
DTC design to cost	CCD conception pour un coût objectif
DTLC design to life cycle cost	CCGO conception pour un cout global
ENG electronic gathering news	JET journalisme électronique
FAS free alongside ship	FLB franco long du bord
FAST funtional analysis system technique	TAFS technique d'analyse fonctionnelle systématique

ANG.		FR.
FCL full container load	-	CC conteneurs complets
FIO free in and out	-	BAB bord à bord
FIFO first in, first out	-	PEPS premier entré, premier sorti
FOB free on board	-	FAB franco à bord
FOB airport	-	FAB aéroport
GATT General Agreement on Tariffs and Trade	-	AGETAC Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce
GLA groce leasable area	-	SCU surface commerciale utile
GIC graphite intercalation compound	-	CIG composés d'intercalation du graphite
GRP gross rating point	-	IPM indicateur de pression des médias
IBOR interbank offered rate	-	TIO taux interbancaire offert
ILS intergrated logistics support	-	SLI soutien logistique intégré
LIFO last in, first out	-	DEPS dernier entré, premier sorti
LSI large-scale integration	-	IGE intégration à grande échelle
LCL less than a container load	-	GC groupage en conteneurs
LCC life cycle cost	-	CG coût global
LCC life cycle cost	-	CCV coût de cycle de vie
LMBO leverage management buy out	-	RES rachat d'une entreprise par ses salariés
MBO management buy out	-	RES rachat d'une entreprise par ses salariés
MBWA management by wandering around	-	MER management par écoute et rencontre

ANG.		FR.	
MRP	manufacturing resources planning	- PBC	planification des besoins en capacité
OPP	ordre penetration point	- PPC	point de pénétration de commandes
QC	quality cycle	- CQ	cercle de qualité
ROI	return on investment	- RSI	retour sur investissements
SBU	strategie business unit	- CAS	centre d'activité stratégique
TQC	total quality control	- CAS	centre d'activité stratégique
TQCS	total quality control system	- SQC	système de la qualité globale
UMT	unit food device	- TUC	tarifs par unité de chargement
USP	unique selling proposition	- PEV	proposition exclusive vendeuse
WBS	work breakdown structure	- OT	organigramme technique
ZBB	zero base budgeting	- BBZ	budget base zéro
ZD	zero defect	- ZD	zéro défaut

3.6.2. MOTS SIMPLES - SIGLES

ANG.		FR.	
SWIFT		- RTII	réseau de télétransmission interbancaire international

ANG.		FR.
netting	- CMG	compensation monétaire de groupe
reporting	- MAV	mercatique après-vente
strokes	- SRA	signes de reconnaissance et d'appréciation
swap	- EFI	échange financier
sweepstake	- TAC	tirage de loterie avant catalogue
swing	- MDR	marge de découverte réciproque

3.6.3. MOTS COMPOSES - SIGLES

3.6.3.1. Des termes anglais sont des mots composés

ANG.		FR.
case - shopping	- PPF	publicité de petit format
eye camera	- test OVC	observation de la vision par caméra
financial futures	- CATIF	contrat à terme d'instrument financier
financial futures market	- MATIF	marché à terme d'instrument financiers
first name system	- PP	principe du prénom
general trading company	- GSC	grande société de commerce

ANG.	FR.
open market (politique d')	- IMM interventions sur le marché monétaire (créances à court terme)
open door system	- PPO principe de la porte ouverte
opportunity to see	- ODV occasion de voir
opportunity to hear	- ODE occasion d'entendre
price earning ratio	- CCR coefficient de conceptualisation des résultats
quality reporter	- MAV mercaticien après vente
reporting manager	- manageur MAV
super open	- IPNE intervention sur papier normalement éligible
surface GLA	- SCU surface commercial utile
unit - trust (G.B.)	- fonds de placement ouvert

3.6.3.2. Des termes français sont des mots composés

ANG.	FR.
FOR free on rail	- franco wagon
FOT free on truck	- franco camion
ROM read-only memory	- mémoire de fonction (mémoire morte)
RMS value root-mean-square	- valeur efficace

3.6.4. MOTS VALISES - SIGLES

3.6.4.1. Les termes anglais sont des mots valises

ANG.		FR.
bit	(<u>binary digital</u>)	- EB élément binaire
incoterms	(<u>international commercial terms</u>)	- TCI terms commerciaux internationaux

3.6.4.2. Le terme français est un mot valise

ANG.		FR.
open - cover		- facob (traité <u>facultatif obligatoire</u>)

Un mot-valise résulte de la réduction d'une suite de mots en un seul mot qui ne conserve que la partie initiale du premier mot et la partie initiale ou finale du dernier.

Jusqu'ici nous avons vu l'importance de l'abréviation, car il n'y a aucune raison de supposer qu'il diminuera durant les années qui viendront. Et notons aussi que les expressions françaises sont plus abrégées que celles de l'anglais. En effet, c'est parce que les expressions françaises sont plus longues, l'abréviation s'avère alors un instrument utile pour l'unité de compréhension entre les hommes d'affaires.

Compris, le lexique de toutes les langues de civilisation à l'usage de l'écrit, s'emplira de sigles dont une partie finira par s'intégrer au vocabulaire fondamental de la langue. Le pourcentage des vocables ainsi intégrés variera d'une langue à l'autre selon que les usagers réagiront plus ou moins énergiquement contre cette invasion. Paul Bourget a dit dans son roman intitulé "L'Etape" qu'il supposait que l'usage des sigles nous venait d'outre-Manche : c'est l'influence d'un phénomène linguistique venant de l'Angleterre.

On notera que le recours à l'emprunt peut, dans le cas de certains sigles, dénaturer en quelque sorte ou internationaliser des expressions dont l'énoncé complet ferait apparaître en pleine évidence leur appartenance à une langue étrangère. Par exemple :

1. L'emprunt de sens

<i>opportunity to see</i>	- occasion de voir (ODV)
<i>CF cost and freight</i>	- C ET F coût et fret
<i>ROI return insurance freight</i>	- RSI retour sur investissements

a) *CIF cost insurance freight* - *CAF coût assurance fret*

"Abréviation utilisée dans les contrats de commerce maritime international et stipulant que le coût de la marchandise couvre son prix, les frais d'assurance et le fret y compris les frais de transport jusqu'au navire, les frais de déchargement et l'assurance d'usage."¹⁸

¹⁸ Vocabulaire économique et financier, p.78.

Les sigles d'une forme internationale sont pour des signifiées internationaux.

Nous voyons que ces sigles sont semblables dans leur forme de structures lexicale et syntaxique. Les usagers peuvent deviner les équivalents de chaque couple de sigles plus facilement.

2. L'emprunt de référent

<i>Planning programming</i>	-	<i>rationalisation des choix</i>
<i>budgeting (PPES)</i>		<i>budgétaires (RCB)</i>

"L'introduction récente de la RCB en France marque une étape nouvelle, et peut-être décisive, dans l'évolution de la politique et de la pratique budgétaires, dans la mesure où elle tend à répondre à la fois aux deux exigences de continuité (élargissement de l'horizon temporel et de meilleure adéquation des moyens mis en oeuvre aux objectifs retenus."¹⁹

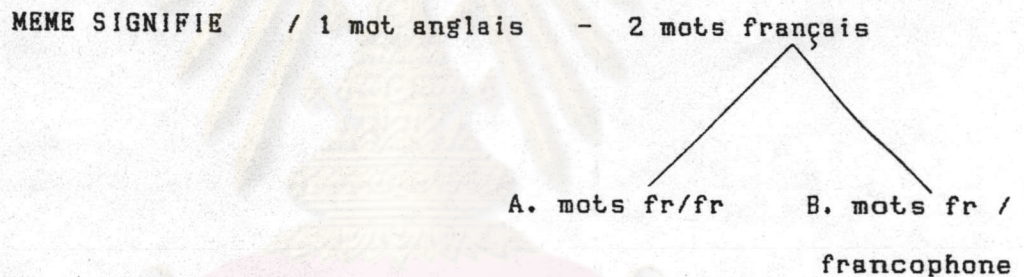
L'emprunt de sens ou de référent ; c'est le fait qu'on prête à un mot français déjà en usage une acception qui est celle d'un terme étranger. Ce phénomène a lieu surtout quand il s'agit de vocables étrangers dont la forme écrite est identique ou semblable à celle du terme français correspondant.

Les sigles sont un des moyens utilisés afin de réduire les expressions assez longues. Le phénomène du sigle reflète l'image du monde moderne qui exige une communication avec des langues courtes, précises, efficaces et courantes.

¹⁹ Bernard Yves, Dictionnaire économique et financier, p.328.

3.7 Les variantes

Cette fois-ci, il s'agit du phénomène linguistique appelé "variantes". Ce sont des distinctions de forme qui ne répondent pas à des distinctions de sens. Les "variantes", dans ce cas, réfèrent seulement au phénomène linguistique qui montre que les signifiants différents en français signifient et réfèrent à des objets semblables. Ici, nous ne voyons qu'une liste d'une seule langue parce que nous prenons les données du dépliant de l'APFA, qui a montré seulement les termes français. Pourtant, il est souhaitable de citer qu'il existe aussi ce phénomène dans la création lexicale en anglais.



Ce phénomène désigne une relation entre deux mots ou expressions qui ont le même sens ou une signification très voisine. Ce phénomène linguistique a lieu dans ce cas seulement en français. Il y a ici deux catégories de synonymie : un seul signe anglais équivaut à deux signes d'origine française et un seul signe anglais équivaut à plusieurs termes français ou francophones.

3.7.1. UN SIGNE ANGLAIS - DEUX SIGNES FRANÇAIS

ANG.	FR.
desk research	- recherche documentaire, étude documentaire
dispatching	- répartition, ventilation
dumping	- prix de bataille, vente à perte
feed-back	- rétroaction, effet de retour
folder-test	- test de porte-annonces, faux revue
free lance	- créatif indépendant, pigiste
light pen	- photostyle, crayon optique
opportunity	- aubaine, occasion
raider	- lanceur d'OPA, prédateur
scoop	- exclusivité, primeur
scoring	- évaluation par score, scorage
spin off	- essaimage, interpreneuriat

3.7.2. UN SIGNE ANGLAIS - DES SIGNES FRANÇAIS /

FRANCOPHONES

ANG.	FR.
blister pack	- habillage transparent ; emballage - coque (Québec)
briefing	- réunion préparatoire ; bref, breffage (Canada)

ANG.	FR.
convenience store	- bazarette, magasin de proximité; dépanneur (Québec)
jingle	- sonal ; ritournelle (Québec)
shopping	- lèche-vitrines, chalandage; magasinage (Québec)
zapping	- saute - chaîne ; pitonnage (Québec)

Le français fait correspondre plusieurs expressions à un seul sens défini, d'un seul mot anglais. Le Canada donne aussi des expressions francophones. Ce sont des variantes en langue française. Il y a plusieurs cas de variantes²⁰ : géographiques, sociologiques, stylistiques, psychologiques, combinatoires, et libres. On peut dire que le (3.7.1) constitue des variantes sociologiques ou stylistiques, liées à des styles distincts qui dépendent soit de la situation du locuteur, soit de la recherche d'effets formels; le (3.7.2) constitue des variantes géographiques : des synonymes appartiennent à des dialectes différents de la langue. Le français est une langue parlée dans plusieurs pays et il est possible donc d'avoir des doublets sémantiques, des synonymes d'origine différente.

Les variantes sont considérées comme un phénomène normal ou chaque groupe d'usager a l'habitude de chercher des termes appropriés

²⁰ Anne Hénault, Les enjeux de la sémiotique (Paris : PUF, 1979), pp. 22-29.

des domaines spéciaux. Ces termes peuvent répondre précisément à leur objectif d'activité. On peut cependant affirmer qu'il n'existe pas de vrais synonymes, qu'il n'existe pas deux mots ayant exactement le même sens. De fait, il paraîtrait invraisemblable que deux mots ayant exactement le même sens survivent tous deux dans la langue. La solution est dans le néologisme de forme (des variantes) parce que s'il arrive que plusieurs termes soient employés pour désigner une même chose, la distinction ne porte que sur le signifiant, les éléments du contenu de signification sont exactement calqués sur la chose.

Cette remarque est pertinente parce que les langues diffèrent par leurs mots. Dans une langue, nous indiquons qu'il s'agit du phénomène de synonymie mais si nous parlons de la relation entre des langues, nous disons que c'est le cas où des mots équivalents se ressemblent seulement en sens, et non en forme. Dans ce chapitre, nous essayons d'analyser les types de structuration lexicale. Nous remarquons que l'anglais et le français forment leurs signes d'une manière voisine : les règles de base sont semblables, nous découvrons qu'il n'y a que quelques points de différence. De ces structures semblables, nous pouvons dégager les moyens de formation des lexiques de deux langues ayant des origines communes. Au cours des années, chaque langue développe son système d'une manière à la fois particulière, et universelle.

Dans ce chapitre, nous comparons seulement des méthodes de formation comparables du lexique anglais et français. Ce qui lie des signes de langues différentes, c'est le signifié. Chacun des équivalents est lié à une conception semblable du monde. En outre, ces deux langues enrichissent leur vocabulaire d'une manière comparable. Pourtant, les langues diffèrent probablement par leurs systèmes de sens ce qui est moins facile à montrer. Ce point sera examiné dans les quatrième et cinquième chapitres.